



Association de Gestion
et de Comptabilité

2015

Les résultats de gestion

issus des comptabilités de l'Afocg

Gestion
Expertise comptable

Conseil juridique et fiscal | Études économiques
Services aux employeurs | Formations

MAINE ET LOIRE | VENDÉE

www.afocg.fr

Sommaire

1. Présentation de l'échantillon	p.1
2. Tendances de l'année	p.2
2.1. <i>Données climatiques</i>	
2.2. <i>Prix des produits et des intrants</i>	
3. Evolution de l'exploitation moyenne Afocg	p.4
4. Comparaison des systèmes de production	p.5
5. Evolution des systèmes lait et viande	p.8
5.1. <i>Evolution des systèmes lait</i>	
5.2. <i>Evolution des systèmes viande</i>	
6. Evolution des productions végétales	p.12
7. Evolution des ateliers spécialisés	p.14
Sigles et abréviations utilisés	p.17

Siège social

Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul - 85000 La Roche-sur-Yon
02 51 46 23 99 | contact@afocg.fr

Introduction

L'Afocg publie les statistiques des résultats annuels de ses adhérents du Maine et Loire et de Vendée. Ce document est en accès libre dans son intégralité sur le site internet de l'Afocg, à la rubrique « résultats » (www.afocg.fr) ou en version papier sur demande.

Ces résultats synthétisent les données de 498 exploitations sur les 797 comptabilités agricoles réalisées par l'Afocg dans les deux départements. Les clôtures analysées s'échelonnent entre janvier et décembre 2015.

Ce document permet de mieux comprendre les conjonctures économique et climatique en 2015. Quels ont été leurs impacts sur les systèmes de production ? Quelles ont été les grandes tendances de cette année 2015 ?

Afin de pouvoir analyser les systèmes de production, nous avons classé les exploitations :

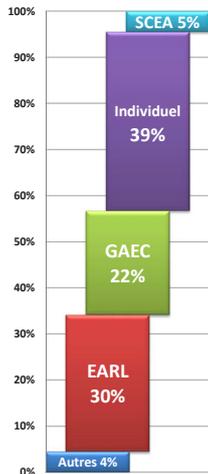
- Le système de production est spécialisé (en production laitière, viande bovine, caprine, cultures et hors-sol), lorsque 75 % du produit total est réalisé par la production dominante ;
- Les systèmes plus diversifiés qui associent cultures et bovins ou bovins et hors-sol sont définis comme tels lorsque les produits des deux productions principales sont respectivement compris entre 25 % et 75 % du produit total ;
- Les systèmes plus complexes (association sans dominante de plus de deux productions) ou intégrant des productions moins courantes sont regroupés dans le groupe « divers ».

NB : les aides PAC de la campagne 2015 n'ayant pas été versées dans l'année, elles ont été estimées dans les comptabilités à partir de simulations. Pour certaines exploitations, les niveaux d'aides peuvent être importants. Il faut donc être prudent et avoir cette information en tête pour l'analyse des résultats 2015.

Les données du document sont en euros constants, sauf précision contraire.

1. Présentation de l'échantillon

1.1. Nombre et statuts juridiques

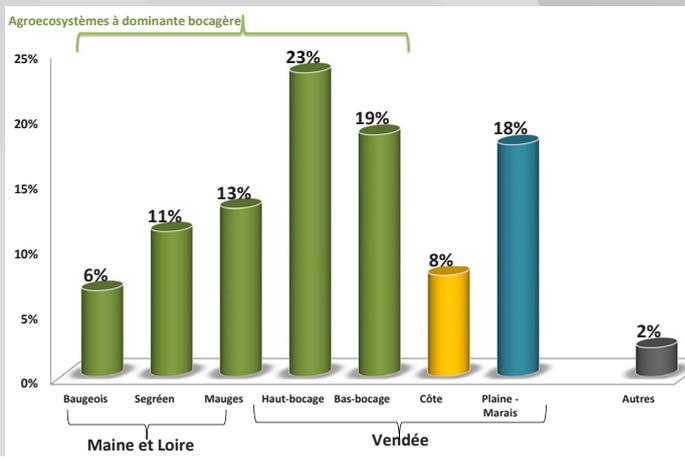


Pour l'ensemble des dossiers de comptabilité agricole suivis par l'Afocg, cela représente environ 1 400 exploitants/es agricoles.

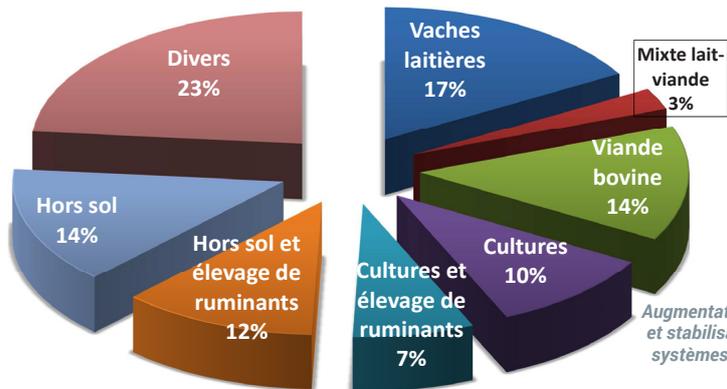
Sur 797 exploitations agricoles suivies, 305 sont des exploitations individuelles et 445 sont des exploitations de forme sociétaire GAEC, EARL et SCEA.

L'Afocg assure aussi le suivi de 156 dossiers BIC (Bénéfice Industriel et Commercial).

1.2. Répartition géographique des exploitations



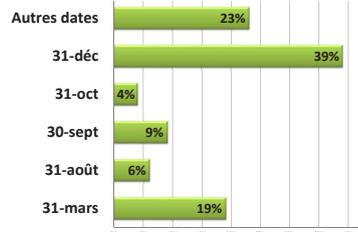
1.3. Orientation des systèmes de production



Augmentation des hors-sol et stabilisation des autres systèmes de production.

L'élevage bovin spécialisé reste l'orientation majoritaire des systèmes de production, soit 34 % des exploitations. L'élevage hors-sol est présent dans 26 % des systèmes de production, c'est une progression de 3 % par rapport à 2014. Le tiers restant est composé pour 17 % de systèmes avec cultures et pour 23 % d'activités agricoles diverses (viticulteurs, maraîchers, systèmes à plusieurs productions sans dominante...).

1.4. Dates de clôture



Les deux périodes principales de clôture des comptabilités sont les 31 mars et 31 décembre, avec une augmentation de 4 % pour les clôtures du 31 décembre.

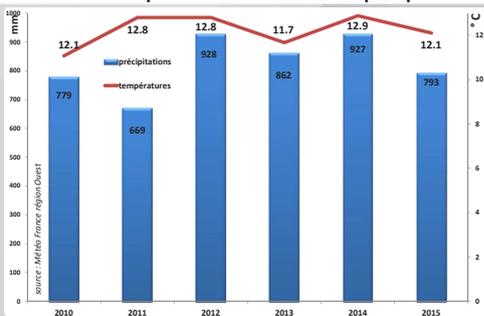
2. Tendances de l'année 2015

2.1. Données climatiques

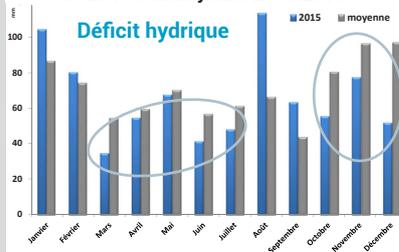
L'hiver et le printemps ont été particulièrement doux, favorisant le développement des cultures semées à l'automne et la pousse de l'herbe. Les précipitations sont restées déficitaires tout au long du printemps ce qui, au final, a ralenti la pousse de l'herbe et déclenché des récoltes de céréales à paille et colza plus précoces. Les précipitations sont restées très déficitaires jusqu'à la fin juillet et les températures particulièrement élevées. En août, les pluies ont été de retour, temporisant le déficit hydrique. Ces pluies abondantes ont été bénéfiques pour les cultures de printemps permettant ainsi des rendements élevés et un rattrapage de la production d'herbe en fin de campagne.

Une année climatique douce avec des précipitations déficitaires.

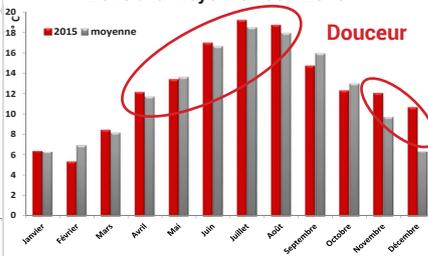
Moyennes annuelles des températures et sommes des précipitations depuis 2010



Comparaison des précipitations mensuelles de 2015 à la moyenne 2007-2015



Comparaison des températures mensuelles de 2015 à la moyenne 2007-2015



2.2. Prix des intrants et des produits

Sur un an, entre 2014 et 2015, le prix des consommations intermédiaires a enregistré un recul de 1,7 %. Dans le même temps, le prix des produits agricoles en Pays de La Loire a diminué de 4,1 %. L'écart entre achats et produits s'est donc détérioré.

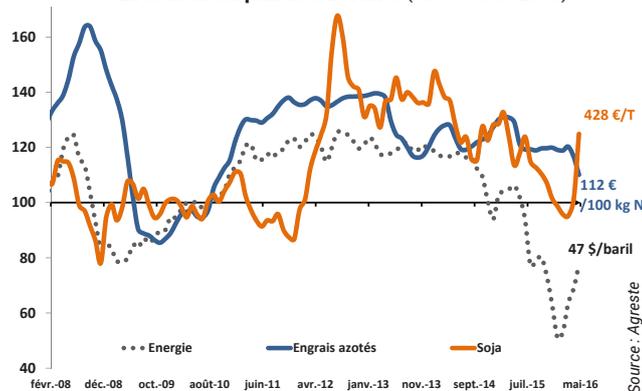
2.2.1. Prix des intrants

Sur les neuf premiers mois de l'année 2015, les prix des intrants achetés par les exploitations agricoles ont été inférieurs à ceux de 2014, se réduisant de 3 % sur un an. Le baril de pétrole est d'ailleurs passé sous le seuil des 40 dollars courant 2015. Son prix a fluctué au cours de l'année suivant l'évolution de la production américaine et la demande mondiale.

Les prix d'achat des engrais azotés sont restés globalement stables sur la campagne 2014/2015.

Le coût de l'alimentation animale est moindre du fait de la baisse des cours des matières premières agricoles. Les prix d'achat des aliments pour animaux ont été inférieurs en moyenne de 5 % à ceux de 2014, ils ont retrouvé les niveaux de 2010-2011.

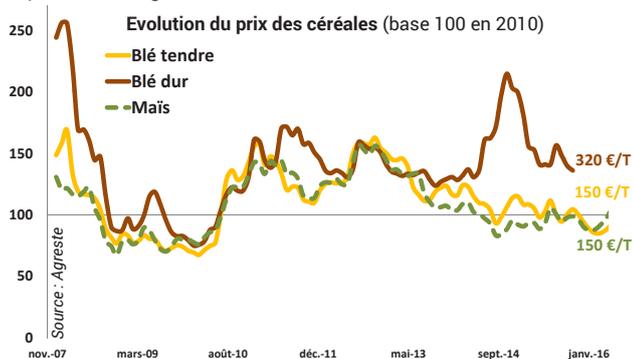
Evolution du prix des intrants (base 100 en 2008)



Source : Agreste

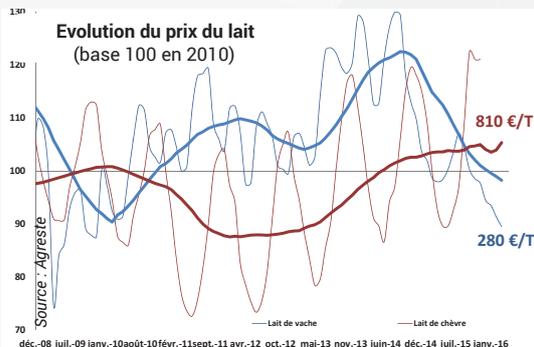
2.2.2. Prix des céréales

Les bonnes conditions climatiques et la progression des surfaces implantées ont permis une production abondante en céréales et oléagineux. Ainsi, le marché est globalement baissé et plus particulièrement pour le blé tendre et le blé dur. L'écart de prix entre le blé dur et le blé tendre s'est resserré mais demeure toujours favorable au blé dur. La production mondiale de maïs a diminué mais les stocks demeurent élevés, son prix est en légère baisse.



2.2.3. Prix du lait

• En Pays de la Loire en 2015, le prix moyen du lait de vache a chuté de 15 %. Ceci s'explique par une offre mondiale et européenne abondante et une demande ralentie, notamment de la Chine et de la Russie. Parallèlement, la collecte ligérienne de lait de vache a progressé de 2,1 %.



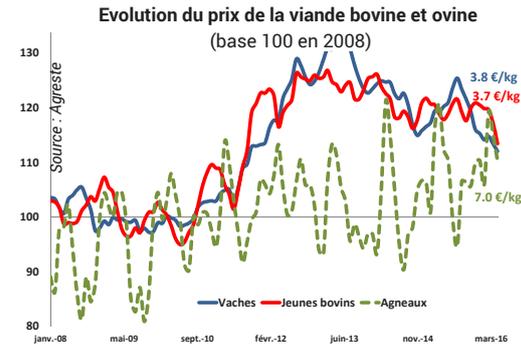
• Le prix du lait de chèvre continue d'augmenter (+ 1,5 %) et sa collecte se stabilise (+ 0,4 %).

Afin de répondre à une demande toujours très dynamique, les opérateurs ont massivement accru les importations de produits caprins.

2.2.4. Prix de la viande

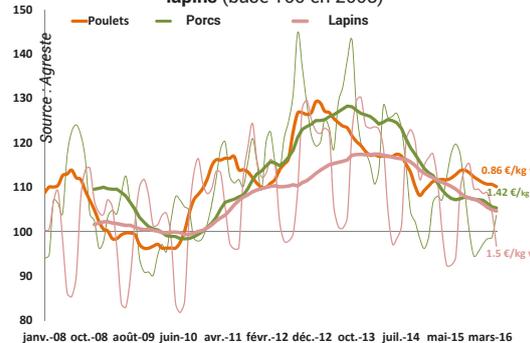
• Les prix de la viande bovine ne se sont pas améliorés en 2015 (-1 %) alors qu'ils avaient déjà subi une baisse de 7 % en 2014. Le premier semestre 2015 a été bon avec une demande dynamique soutenant les prix. Mais, la réapparition de la FCO à partir de la mi-septembre et la fermeture du marché turc, puis l'afflux de réformes laitières durant tout l'automne ont pesé sur les marchés du brouillard et des femelles durant le second semestre.

• Les prix de la viande ovine se sont maintenus en moyenne au niveau de 2014. La production ovine a légèrement progressé pour la deuxième année consécutive. Toutefois, la demande intérieure de viande ovine continue de baisser.



• Porc : la production demeure pénalisée par la perte du marché russe qui n'a pas été compensée. Face à une offre européenne excédentaire et un ralentissement de la consommation, les cours ont reculé par rapport à 2014.

Evolution du prix de la viande de porcs, poulets et lapins (base 100 en 2008)



• Volailles : la production se redresse après une année 2014 en berne, grâce à une consommation bien orientée et une reprise des exportations de poulets et de canards.

• Lapin : dans la continuité de 2014, repli de la production, de la consommation et des cours.

3. Evolution de l'exploitation moyenne Afocg depuis 2011

Résultats pour 498 exploitations.

- La SAU/exploitation augmente légèrement. Elle est de 80 ha (+ 1 ha).
- La main d'œuvre/exploitation suit la même trajectoire, elle est de 1,8 UTH (+ 0,1).
- La SAU/UTH se stabilise à 45 ha depuis 2 ans.
- De même, le capital d'exploitation qui ne cessait de progresser, se stabilise aux niveaux de 2012-2013.
- L'âge moyen des exploitants est de 47 ans, comme l'an dernier.

L'évolution des résultats de l'exploitation moyenne Afocg traduit la volatilité des prix de ces dernières années. Les revenus de 2011 se sont redressés grâce à la flambée du prix des céréales et la remontée du prix du lait. Cette hausse s'est poursuivie en 2012 sous l'effet conjugué du maintien des prix élevés en céréales, du redressement des prix de la viande mais de la stagnation du prix du lait. 2013 se traduit par une baisse générale des revenus liée à la baisse du prix des produits (céréales et lait) et un coût des intrants élevé.

En 2014, les prix des produits continuent leur chute. Le revenu 2015 est le plus bas depuis cinq ans. La baisse des intrants n'a pas permis de compenser la baisse des cours pour maintenir la marge des exploitations.

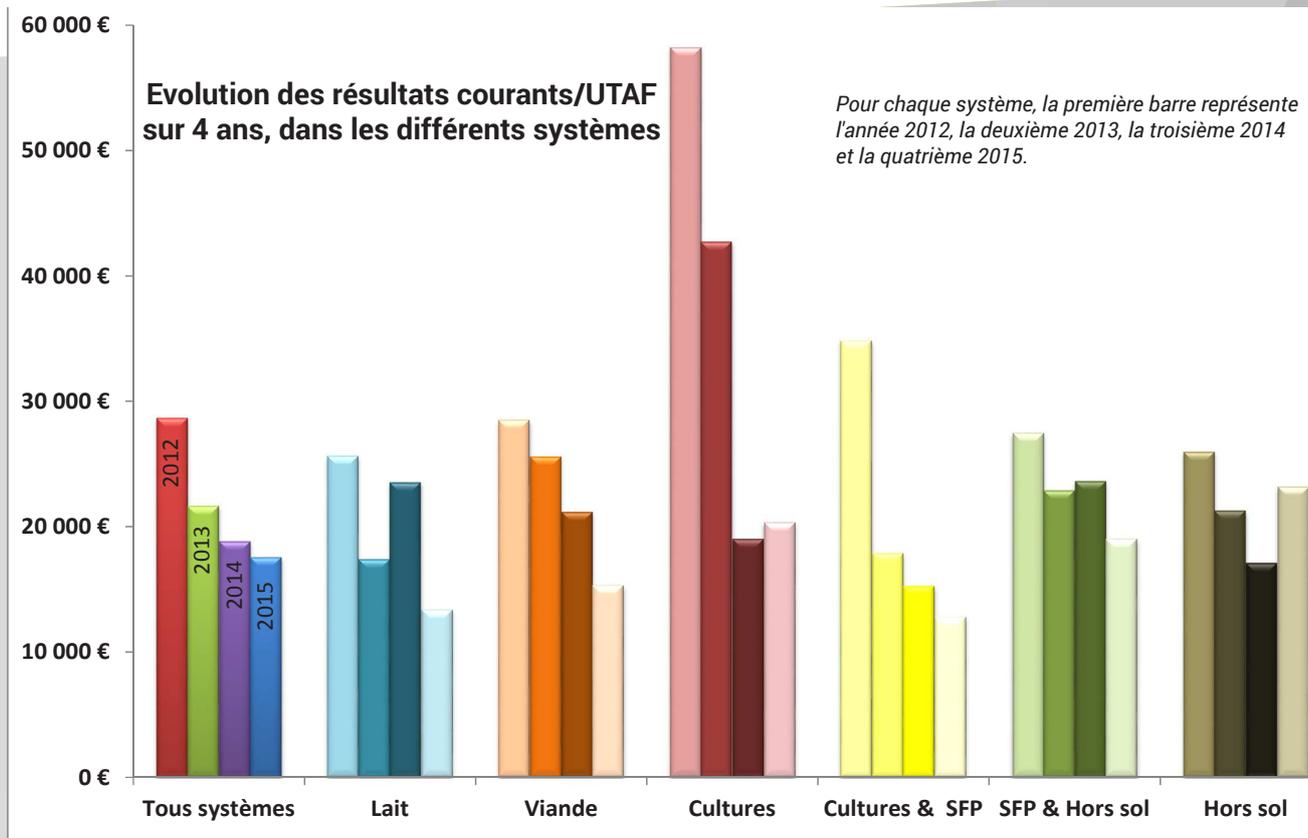
Par exploitation en 2015, le résultat courant est de 26 444 €, il diminue de 1 920 € (- 7 %). Cette baisse s'explique par un produit brut qui diminue de 9 478 €. Les charges opérationnelles diminuent (- 10 %) et les charges de structure augmentent (+ 4,6 %).

Exploitation moyenne AFoCG <i>(référence à l'année culturale)</i>	2011		2012		2013		2014		2015	
SAU/UTH	46 ha		47 ha		44 ha		45 ha		45 ha	
Capital d'exploitation/UTH	202 120 €		213 950 €		211 379 €		215 814 €		215 824 €	
Soldes intermédiaires de Gestion	Moyenne €	%								
Produit brut*/UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	139 622	100%	149 704	100%	143 755	100%	148 738	100%	137 990	100%
Valeur Ajoutée*/UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	55 893	40%	60 830	41%	54 043	38%	53 582	36%	52 049	38%
E.B.E+ Salaires et c.sociales/UTH <i>et en % du PB/UTH</i>	48 957	35%	53 765	36%	47 193	33%	46 422	31%	44 940	33%
Résultat courant/UTAF <i>et en % du PB/UTH</i>	24 657	18%	28 593	19%	21 592	15%	18 784	13%	17 513	13%
EBE/PB	29%		30%		26%		25%		25%	
Annuités LMT/EBE	41%		40%		46%		50%		54%	
CAREN/UTH	10 360 €		14 757 €		8 448 €		5 553 €		3 652 €	

4. Comparaison des systèmes de production

Les bons résultats de 2012 qui ont chuté en 2013, poursuivent cette dégradation en 2014 et 2015 avec des prix des produits orientés à la baisse et malgré une diminution des charges.

Les systèmes *lait* et *viande* sont les plus impactés par la baisse des prix et voient leur revenu se détériorer en 2015. Le système *cultures* a un revenu qui augmente légèrement. Le système *hors sol* arrive à sortir son épingle du jeu grâce à la forte réduction des charges.



Systèmes	Tous systèmes		Lait		Viande		Cultures	
SAU / UTH	45 ha		45 ha		68 ha		86 ha	
Capital d'exploitation / UTH	215 824 €		201 126 €		327 670 €		230 603 €	
Soldes intermédiaires de Gestion	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%
Produit brut* / UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	137 990	100%	124 808	100%	122 306	100%	151 169	100%
Valeur Ajoutée* / UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	52 049	38%	48 290	39%	53 658	44%	70 532	47%
E.B.E+ Salaires et CS* / UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>*Excédent brut d'exploitation</i>	44 940	33%	41 429	33%	44 877	37%	56 522	37%
Résultat courant/UTAF <i>et en % du PB/UTH</i>	17 513	13%	13 378	11%	15 285	12%	20 329	13%
EBE/ PB	25%		26%		30%		28%	
Annuités LMT / EBE	54%		60%		57%		53%	
CAREN / UTH	3 652 €		-277 €		6 375 €		7 107 €	

Systèmes	Cultures et SFP		SFP et Hors-sol		Hors-sol		Divers	
SAU / UTH	70 ha		42 ha		14 ha		34 ha	
Capital d'exploitation / UTH	272 257 €		252 972 €		208 977 €		152 781 €	
Soldes intermédiaires de Gestion	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%
Produit brut* / UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	145 048	100%	168 537	100%	236 037	100%	101 074	100%
Valeur Ajoutée* / UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	59 710	41%	54 245	32%	56 262	24%	43 119	43%
E.B.E+ Salaires et CS* / UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>*Excédent brut d'exploitation</i>	47 790	33%	47 859	28%	51 500	22%	37 959	38%
Résultat courant/UTAF <i>et en % du PB/UTH</i>	12 760	9%	18 996	11%	23 122	10%	16 088	16%
EBE/ PB	25%		23%		16%		27%	
Annuités LMT / EBE	70%		51%		53%		51%	
CAREN / UTH	-2 743 €		2 621 €		4 227 €		4 541 €	

Par système de production et pour les résultats 2015, nous constatons une **baisse des résultats en systèmes bovins et une progression en systèmes hors sol et cultures.**

Le résultat moyen *tous systèmes* confondu est de 17 513 €/UTAF contre 18 784 € en 2014. Ce résultat se positionne fortement en deçà de la moyenne des cinq dernières années à 22 228 €/UTAF.

Le système *laitier* subit une baisse de résultat importante (- 43 %/- 10 000 €) et atteint le plus bas revenu depuis 2010 (perte de produits et hausse des charges de structure, les plus hautes depuis 10 ans).

Subissant les mêmes effets de perte de produit et augmentation des charges de structure, les systèmes *viande* voient leur revenu décliner de 28 % (- 5 800 €).

Le système *culture* a vu son niveau de résultat augmenter de 7 % (+ 1 315 €) grâce à des économies sur les intrants et un maintien du produit. Il est en deçà de la moyenne quinquennale mais le critère de rentabilité, EBE, reste à un niveau de 42 800 €/UTH.

Les systèmes *hors sol* qui subissaient une diminution continue de leur revenu depuis 2012 ont réussi à inverser la tendance grâce à la nette réduction des charges opérationnelles (- 15 000 €). Le revenu est de 23 122 €/UTAF, au même niveau que la moyenne quinquennale.

Le détail des abréviations utilisées est disponible p. 17.

Les éléments pour comprendre le résultat courant et son évolution dans les différents systèmes :

• Cultures (46 exploitations) :

Le résultat courant/UTAF progresse de 7 % par rapport à 2014. L'amélioration des rendements a permis de maintenir le produit brut dans un contexte de marchés à la baisse. Les aides diminuent de 7 %. Grâce à la réduction du prix des intrants, les charges opérationnelles baissent de 5 300 € (- 8 %). Les charges de structure augmentent légèrement (+ 2,5 %). Le revenu/UTAF progresse donc légèrement par rapport à 2014, il est de 20 329 €. Toutefois, il est largement inférieur à la moyenne des cinq dernières années qui est de 36 940 €.

Le capital d'exploitation/UTH s'est stabilisé depuis 2014 à hauteur de 231 000 €/UTH.

• Cultures et SFP (34 exploitations) :

Pour la troisième année consécutive, le résultat courant/UTAF régresse. Il est de 12 800 € soit 16 % de moins que 2014. C'est le plus bas niveau depuis 2009. Le produit brut augmente de 17 000 € (+ 6,6 %) mais ne compense pas la hausse des charges opérationnelles et des charges de structure, respectivement + 3 500 € et + 17 000 €. Les amortissements augmentent de 5 000 € et les salaires de 2 700 €. Les charges sociales se stabilisent à hauteur de 14 600 €. Le capital d'exploitation/UTH diminue de 10 000 € pour atteindre 272 000 €.

• Hors-sol et SFP (51 exploitations) :

Le revenu courant/UTAF diminue par rapport à 2014. Il est de 19 000 €/UTAF (- 4 500 €). Cette baisse est due à une forte diminution du produit brut de 33 000 € (- 9,4 %) non compensée par la réduction des charges opérationnelles et de structure, respectivement de - 25 000 € et - 1 000 €. Le capital d'exploitation augmente de 10 000 €. Il atteint son plus haut niveau depuis 10 ans, à hauteur de 253 000 €/UTH.

• Groupe hors-sol (63 exploitations) :

Après une année 2014 difficile, le résultat courant/UTAF augmente de 35,5 % passant de 17 000 € à 23 000 €. Le produit brut diminue (- 5 000 €) mais les charges opérationnelles chutent plus nettement (- 15 000 €) du fait de la baisse du prix d'achat des aliments principalement. Les charges de structure augmentent légèrement de 2 000 € (+ 2,3 %). Le capital d'exploitation est au plus haut depuis 10 ans, à 209 000 €/UTH.

• Groupe « Divers » (95 exploitations) :

Ce sont les systèmes qui associent plus de deux productions sans dominante ou qui travaillent sur des productions moins courantes, d'où un groupe d'exploitations de natures très différentes : les orientations peuvent être maraîchère, viticole, mais aussi poly-culture-élevage associant une production bovine, des cultures de vente et un hors-sol ...

Moyenne 5 ans des résultats courants/UTAF

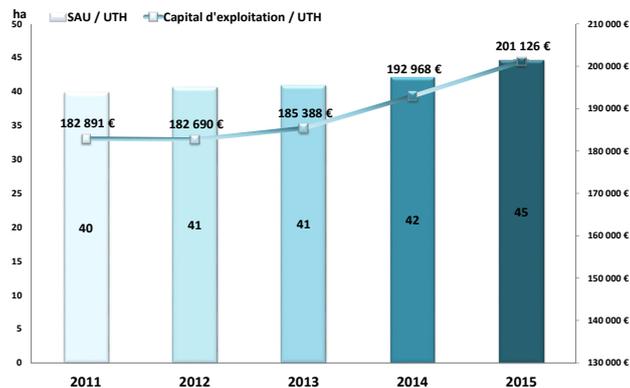
Tous systèmes	Lait	Viande	Cultures	Cultures et SFP	SFP et Hors-sol	Hors-sol
22 228 €	20 062 €	22 910 €	36 940 €	22 295 €	23 334 €	22 996 €

Les détails pour les systèmes lait et viande sont présentés pages suivantes.

5. Evolution des systèmes lait et viande depuis 2011

5.1. Evolution des systèmes lait (62 exploitations)

SAU et capital d'exploitation par UTH
(hectares et €)



L'année 2015 a été marquée par la fin des quotas laitiers, en date du 1^{er} avril 2015. Malgré cela et après des années de croissance continue, la collecte laitière nationale est restée stable (+ 0,2 %). Le marché a été pénalisé par le recul de la demande mondiale et par une offre abondante. Ce déséquilibre a entraîné une baisse marquée du prix du lait.

- Le cheptel de notre échantillon continue de s'accroître avec 66 vaches par exploitation contre 64 vaches en 2014. La quantité de lait produit progresse de 12 031 litres par exploitation dans un contexte de prix du lait moins favorable (345 €/1 000 litres en moyenne sur 2015 contre 380 € en 2014). Deux points positifs à cette campagne 2015 : la baisse du prix des aliments et les conditions climatiques favorables à la pousse de l'herbe et à la qualité des fourrages récoltés.

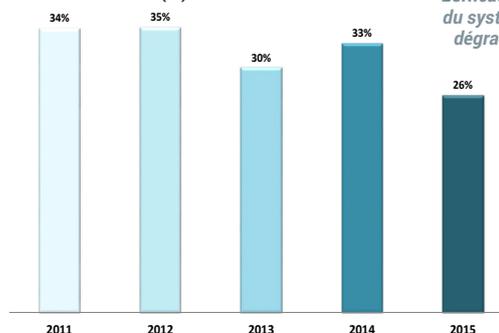
- En 2015, il y a 2,08 UTH/exploitation contre 2,01 en 2011.
- L'âge moyen des exploitants passe à 47 ans (contre 46 en 2014).
- La surface exploitée est de 45 ha/UTH, (+ 3 ha par rapport à 2014).
- Le capital d'exploitation a progressé de 4 % pour atteindre 201 126 €/UTH.
- Le résultat courant diminue à 13 378 €/UTAF (- 10 134 €, soit - 43 %).

Le produit brut perd 15 000 € sous l'effet du prix non compensé par l'augmentation des volumes. Parallèlement, les charges opérationnelles baissent de 4 000 € et les charges de structure augmentent de 10 900 € ce qui ne compense pas la perte de produit.

Résultat courant par UTAF (€)



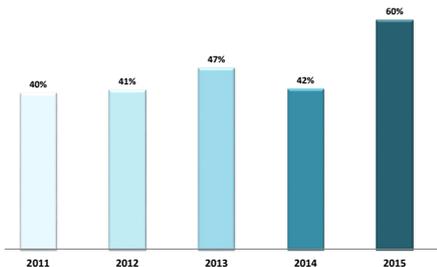
EBE/PB (%)



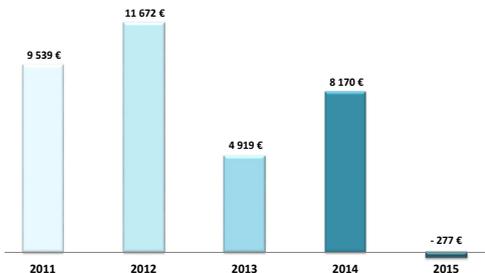
L'efficacité économique du système, EBE/PB se dégrade de 7 points.

- Dans ce contexte, l'EBE diminuant, les charges de remboursement représentent 60 % de l'EBE.
- La CAREN diminue et devient négative à - 277 €/UTH.
- D'un point de vue technique, le lait produit par vache a légèrement régressé, il est de 7 800 litres/vache (contre 7 900 en 2014). Le coût des concentrés se stabilise à 93 €/1 000 litres.
- Le niveau des charges opérationnelles de l'atelier lait est passé de 1 178 € à 1 121€/VL en 2015 avec, par vache laitière, une baisse des postes alimentation et frais d'élevage et une hausse des honoraires vétérinaires principalement.

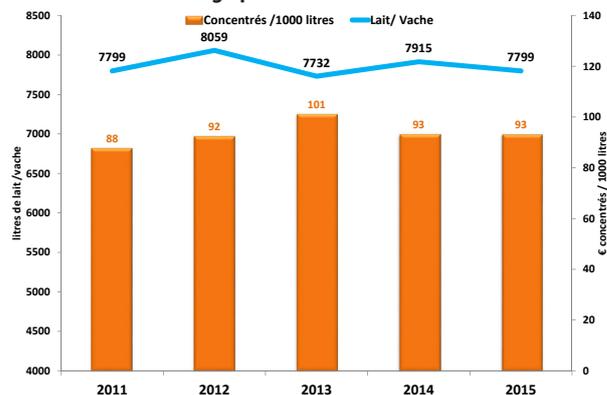
Annuités/EBE (%)



CAREN par UTH (€)

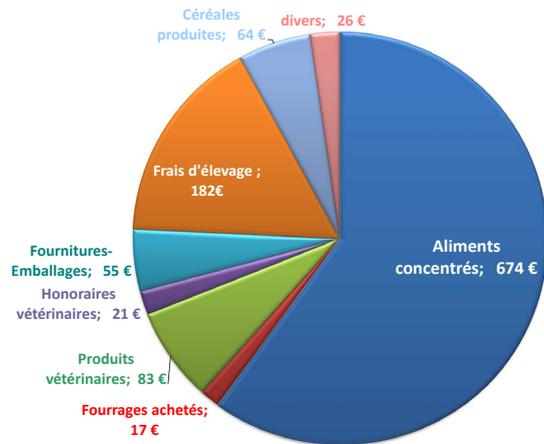


Evolution du litrage par vache et des coûts concentrés

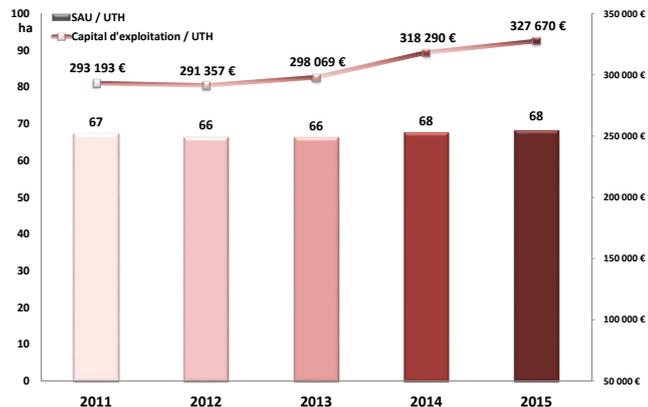


Répartition des charges opérationnelles 2015 (€/VL)

(102 ateliers)



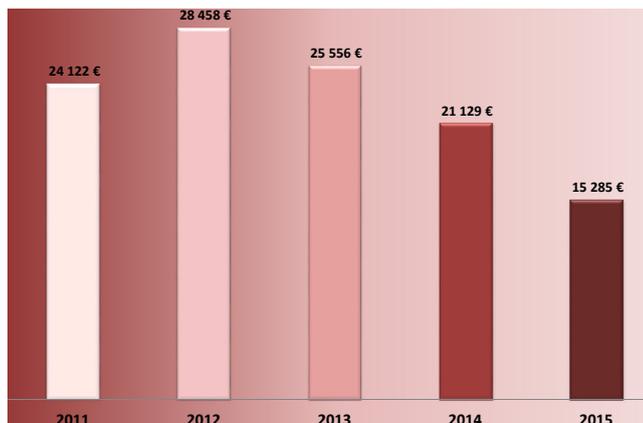
5.2. Evolution des systèmes viande (64 exploitations) SAU et capital d'exploitation par UTH (hectares et €)



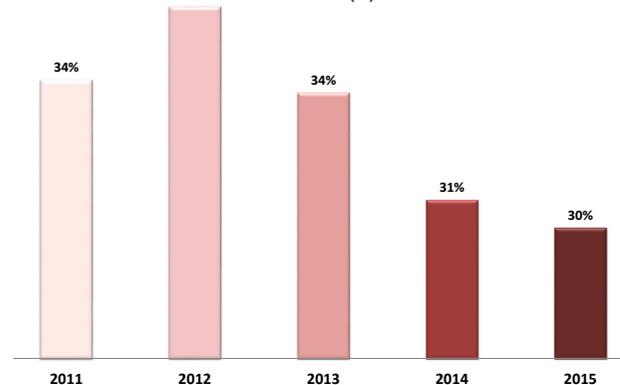
En France, en 2015, la production de viande finie de gros bovins est restée relativement stable en volume (- 0,4 %) malgré la nette progression des réformes laitières (+ 7,4 %) car dans le même temps, les ventes d'animaux de race à viande (mâles et femelles) ont diminué de 2 %. Pour 2016, la production française est attendue en hausse, principalement en réformes laitières.

- La main d'œuvre par exploitation est stable à 1,44 UTH.
- L'âge moyen des exploitants est passé à 48 ans (+ 1 an par rapport à 2014).
- La structure moyenne n'a pas évolué par rapport à 2014 avec un cheptel allaitant composé de 80 vaches et une SAU de 68 ha/UTH.
- Le capital d'exploitation augmente à nouveau en 2015 pour atteindre 327 670 €/UTH, soit une hausse de 3 % sur un an.
- Avec un EBE/PB de 30 %, l'efficacité économique de l'atelier est au plus bas depuis 2011. Elle est inférieure de 1 point à l'année 2014.
- Le résultat courant/UTAF diminue de 28 % (- 5 844 €), il est de 15 285 €, c'est le moins bon résultat depuis 4 ans.

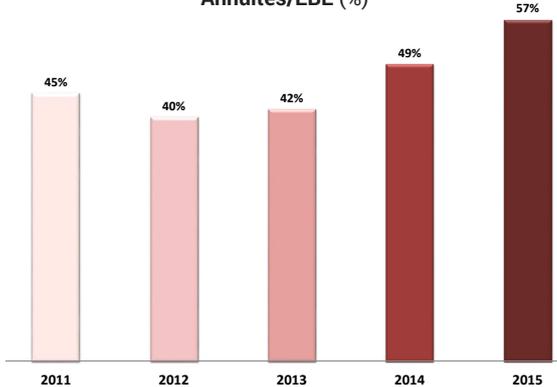
Résultat courant par UTAF (€)



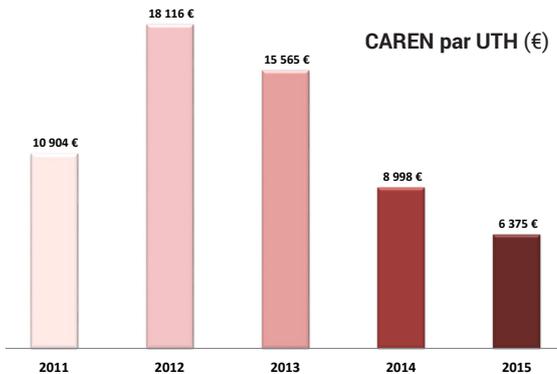
EBE/PB (%)



Annuités/EBE (%)

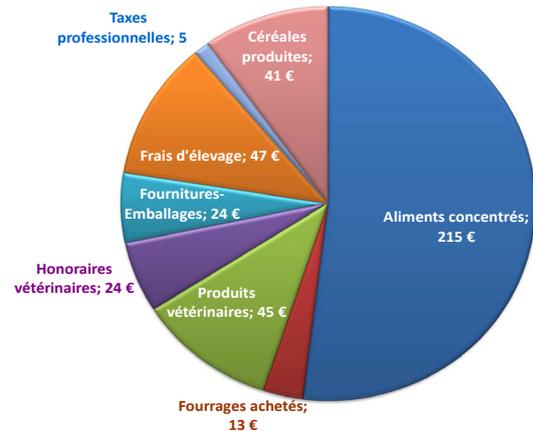


CAREN par UTH (€)



- Les annuités représentent 57 % de l'EBE en 2015.
- La CAREN baisse à 6 375 €/UTH.
- Le produit brut diminue de 9 500 €. Les aides se réduisent également de 2 500 €.
- Du côté des charges opérationnelles, le constat est à la baisse (- 8 500 €). Cela s'explique principalement par une régression des charges d'achats d'aliment de - 11 %.
- Les charges de structure augmentent de 6 500 €, avec des amortissements à la hausse (+ 11%).

Répartition des charges opérationnelles 2015 (€/ha SFP)
(150 ateliers)

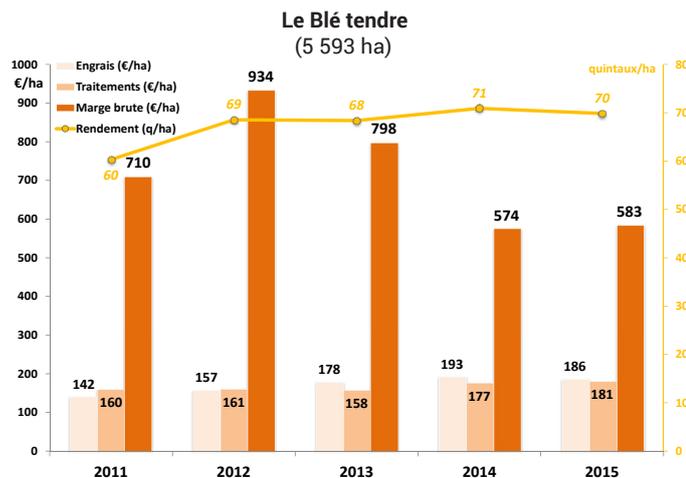


6. Evolution des productions végétales

Des bonnes récoltes en lien avec des conditions climatiques favorables, mais des cours orientés à la baisse.

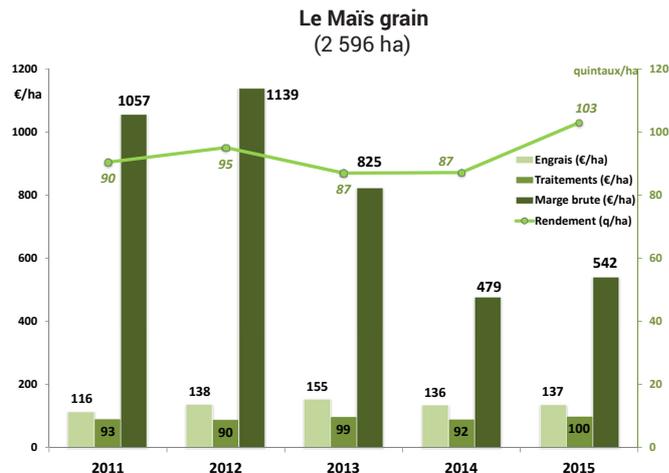
• Blé tendre

Comme en 2014, les bonnes conditions climatiques ont permis de maintenir un bon niveau de rendement, à 70 quintaux/ha. L'hiver et le printemps 2015 ont été particulièrement doux, favorisant les céréales d'hiver. Le prix moyen du quintal a progressé de 4 %, passant de 156 €/T à 164 €/T. Il est loin des niveaux de 2011 à 2013 du fait d'une offre mondiale abondante. La marge brute progresse de 9 €/ha grâce à l'évolution positive du produit. Parallèlement, les charges opérationnelles augmentent (notamment en traitements [+ 2 %], la pression sanitaire étant plus forte et en travaux de récolte [+ 8 %]), malgré la baisse des charges d'engrais de 7 €/ha soit - 4%.

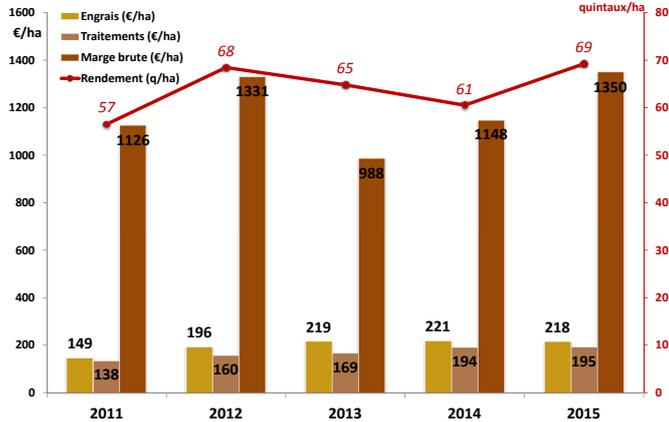


• Maïs grain

En 2015, les pluies abondantes des mois d'août et septembre et les bonnes températures des mois de mai à août ont bénéficié aux cultures de printemps comme le maïs. Contrairement à d'autres régions, les rendements de nos départements sont très bons. Par contre, le prix est encore en baisse en 2015. En effet, les stocks importants de la récolte 2014 n'ont pas permis une remontée du prix. La tonne de maïs est payée en moyenne 123 €, soit une baisse de 6 % du prix. Grâce aux bons rendements, le produit brut progresse de 107 €/ha (+ 9 %). Le niveau de charges opérationnelles augmente de 7 % par rapport à 2014 avec, notamment, plus de charges de récolte et de traitements. La marge progresse pour atteindre 540 €/ha, mais reste tout de même deux fois plus faible que les niveaux de 2011 et 2012.



Le Blé dur (1 393 ha)

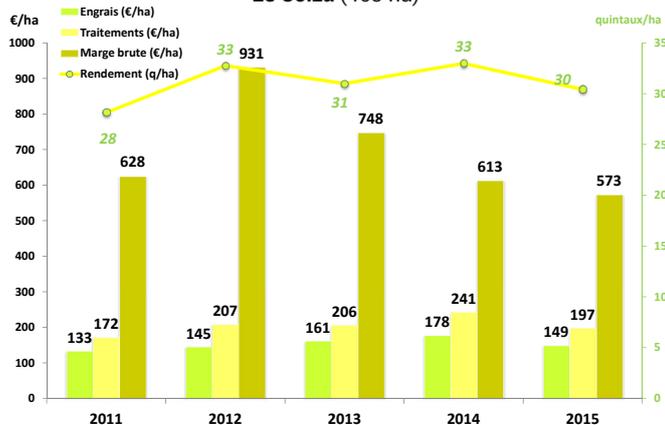


• **Blé dur** : Après deux années de forte baisse, la récolte française de blé dur a augmenté de 22 % en 2015, + 2 % pour notre échantillon. Le rendement moyen a également progressé de 13 %. Le niveau de prix s'est tout de même maintenu pour notre échantillon avec de fortes disparités selon les exploitations en fonction des périodes de vente. Le produit brut augmente de 12 % et le niveau des charges opérationnelles est resté stable. La marge brute passe de 1 148 à 1350 €/ha, soit + 202 €/ha.

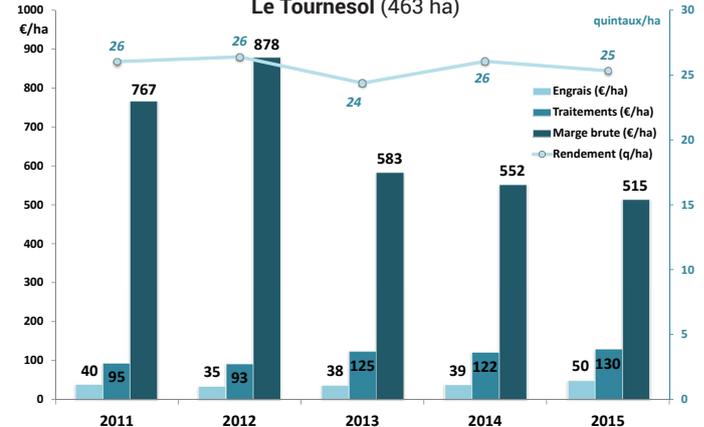
• **Colza** : Après une récolte 2014 abondante, la récolte française de colza a diminué en 2015 (moins de surfaces et baisse des rendements). Pour notre échantillon, le produit brut perd 116 €/ha. Le prix de vente s'est maintenu mais le rendement s'est dégradé de 8 %. Les charges opérationnelles sont en baisse (- 16 % pour les engrais et - 18 % pour les traitements). La marge se dégrade de 7 % pour atteindre 573 €/ha.

• **Tournesol** : La sole de tournesol baisse encore en 2015. Les rendements sont légèrement inférieurs (- 3 %). Le prix de la tonne progresse de 3 % pour atteindre 364 €. L'augmentation des charges opérationnelles de 70 €/ha engendre une dégradation de la marge brute. Elle atteint 515 €/ha, - 7 % par rapport à 2014.

Le Colza (463 ha)



Le Tournesol (463 ha)

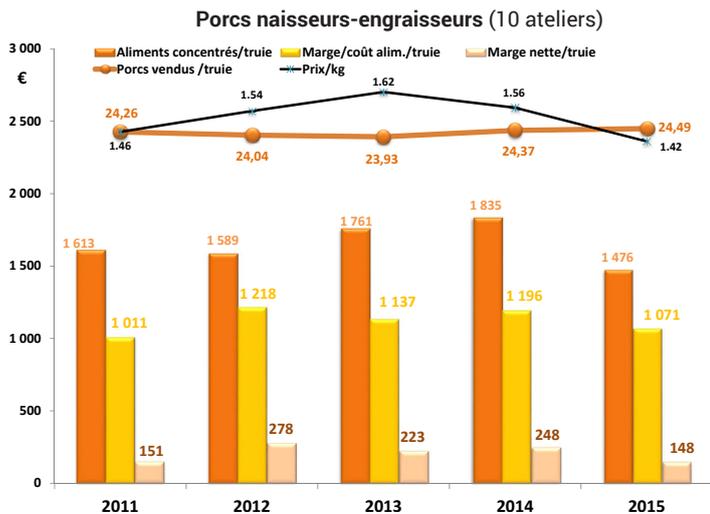


7. Evolution des ateliers spécialisés

• Porcs naisseurs-engraisseurs

Le prix du porc est de nouveau en baisse en 2015 (-9 %), frappé par les conséquences de l'embargo russe depuis mi 2014 et la concurrence sur les marchés exports. Le produit brut diminue ainsi de 332 €/truite (-10 %). Parallèlement, le prix moyen des aliments a reculé par rapport à 2014 mais cela ne permet pas de compenser la perte de produit. Dans ce contexte, les éleveurs voient leur marge sur coût alimentaire baisser de 11 % (-136 €/truite), pour atteindre 1 071 €/truite. Les charges opérationnelles baissent de 10 %, -221 €/truite (moins de frais d'élevage et de combustibles). Les charges de structure diminuent de 9 €/truite.

La marge nette perd 100 €/truite, (-41 %) pour atteindre 148 €/truite. Elle retrouve le niveau de marge nette de 2011.

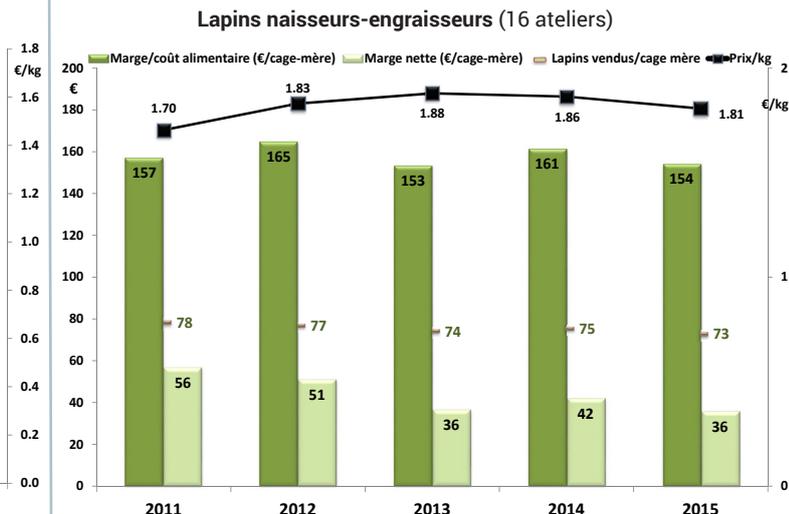


• Lapins

En 2015, la production française était à nouveau en repli par rapport à 2014 avec une baisse de 3,4 % du nombre d'inséminations artificielles sur les 34 premières semaines de 2015. Sur cette même période, la moyenne nationale de la cotation du lapin vif est en diminution de 5,1 % par rapport à la moyenne de la même période 2014.

Le nombre d'ateliers de notre échantillon progresse, il est de 16 en 2015.

Le nombre de lapins vendus/cage-mère et le prix de vente ont diminué, provoquant une réduction du produit brut de 6 %. Parallèlement, les charges opérationnelles ont diminué de 6 % grâce au recul du coût alimentaire (-14 €/cage-mère). La marge sur coût alimentaire diminue de 7 €/cage-mère. La marge nette baisse également de 6 €/cage-mère, soit -14 %, elle retrouve le niveau de 2013.



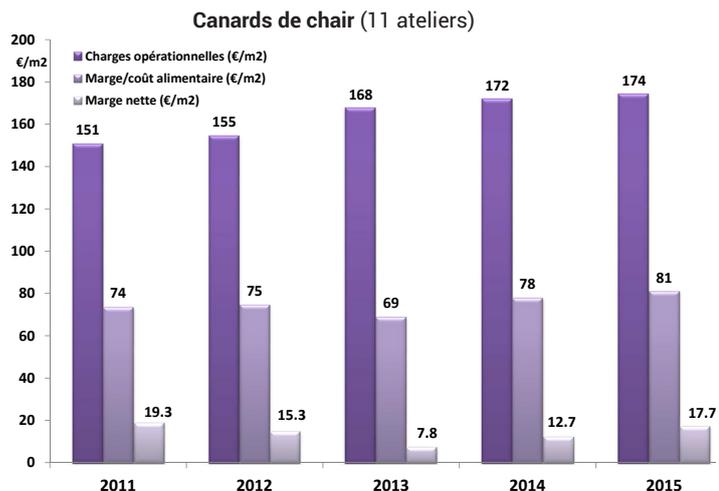
• Canards de chair

L'échantillon perd un atelier et la taille moyenne est de 848 m².

Les résultats 2015 s'améliorent, la marge nette est la meilleure depuis 2011.

Les charges opérationnelles ont de nouveau augmenté (+ 2 €/m² par rapport à 2014, + 23 €/m² en 5 ans). Grâce à l'amélioration du produit brut de 5 €/m², la marge sur coût alimentaire est de 81 € par m² contre 78 € en 2014 et est supérieure de 9 €/m² par rapport à la moyenne des résultats du Grand Ouest. Les charges variables (frais élevage, vétérinaires et combustibles) se situent à 30 €/m² par an contre 27 €/m² par an en moyenne Grand Ouest.

La marge nette est de 17,7 €/m², soit une hausse de 39 % par rapport à 2014.



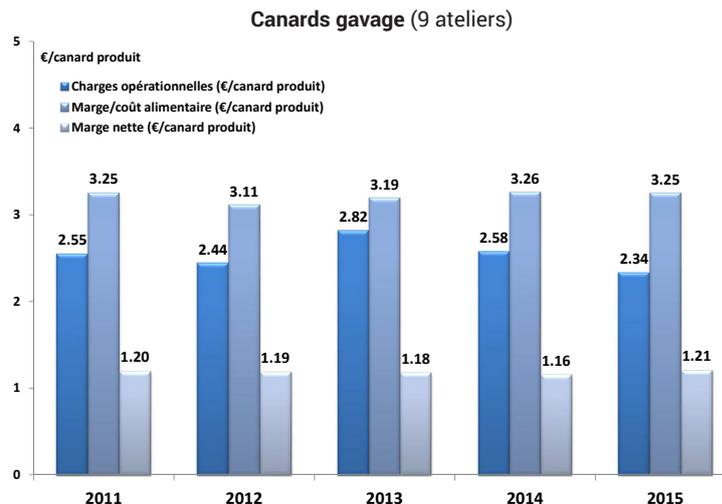
• Canards gavage

Les élevages sont en cours de mises aux normes « bien-être » avec, malgré les craintes, des résultats techniques corrects dans l'ensemble.

L'échantillon perd 2 ateliers entre 2014 et 2015, le nombre de canards produits diminue de 18 %.

Le produit brut passe de 5.58 à 5.36 € par animal produit en 2015. Le coût alimentaire ayant baissé, la marge sur coût alimentaire ne recule que de 1,2 % entre les deux années.

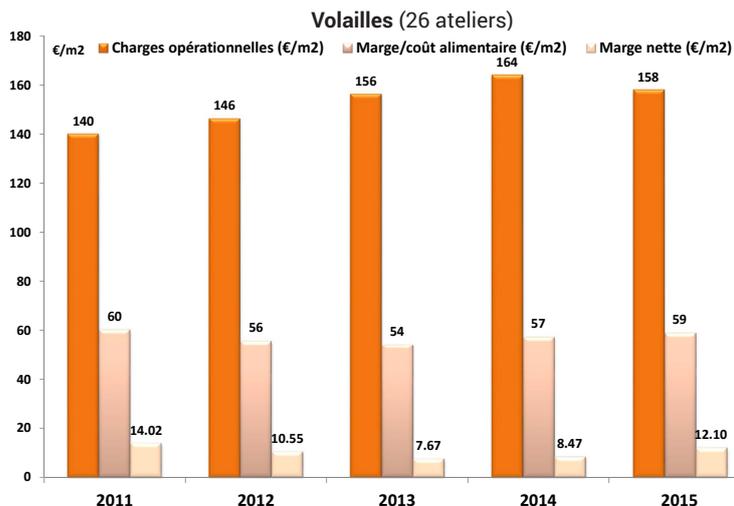
Au total, les charges opérationnelles se réduisent de 10 % (- 0,24 € par canard produit). Ainsi, la marge nette progresse et retrouve le niveau de 2011. Elle est de 1,21 € par canard produit.



• Volailles

En 2015, le marché français des volailles s'est redressé. Dans un contexte de consommation plutôt soutenue et d'une reprise des exportations, les abattages ont progressé. Cependant, depuis la fin d'année, la filière est touchée par une difficulté sanitaire préoccupante. La crise de l'Influenza Aviaire a fermé les frontières pour certains débouchés à l'export fragilisant ainsi les marchés.

La dimension moyenne de l'atelier diminue de 184 m² pour s'établir à 1 468 m² en 2015. Il y a un atelier de moins dans notre échantillon Afocg en 2015. Le produit brut se réduit de 3,9 €/m². Grâce à une diminution du coût de l'alimentation et des charges de structure, la marge nette remonte de 3,6 €/m² pour atteindre 12,1 €/m² en 2015.

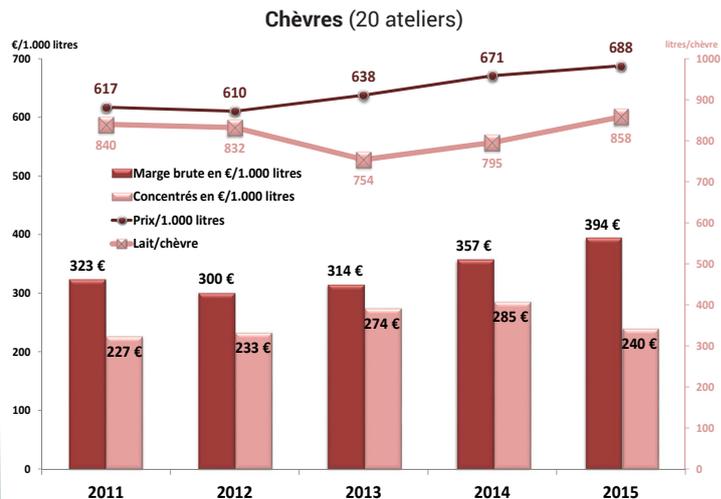


• Chèvres

La filière caprine a connu une bonne année 2015. En effet, le prix du lait s'est à nouveau amélioré par rapport à l'année dernière. Il est en moyenne de 688 €/1 000 litres contre 671 € en 2014 (soit + 2,5 %).

Les performances techniques de notre échantillon se sont améliorées : le niveau de lait produit par chèvre a progressé de 63 litres. Ainsi, le produit brut a augmenté de 28 €/1 000 litres (+ 5 %). Parallèlement, les charges opérationnelles ont poursuivi leur baisse principalement grâce à la réduction du coût de l'alimentation expliquée par une bonne qualité de fourrages et un coût de l'alimentation moins élevé. De ce fait, le niveau de marge brute confirme sa progression pour atteindre 394 €/1 000 litres, elle est au plus haut depuis ces cinq dernières années.

La filière caprine est donc dans un contexte plus favorable et se remet lentement d'une crise mais la transmission des outils de production est difficile à assurer.



Données sur la publication :

Coordination : M. THÈVE.

Comité de lecture : Conseillers de gestion Afocg.

Mise en page et illustrations : M. THÈVE et K. GAZEAU.

Impression sur papier recyclé.

Octobre 2016.



Siège social

Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul

85000 La Roche-sur-Yon

02 51 46 23 99 | contact@afocg.fr

Retrouvez tous les résultats
en version complète sur notre site :

www.afocg.fr

à la rubrique résultats.

Sigles et abréviations utilisés :

€ : euro

\$: dollar

Afocg : Association de formation, comptabilité et gestion

° C : degré celsius

CAREN : Capacité à Autofinancer et Rembourser des Emprunts Nouveaux

CS : Charges Sociales

EARL : Exploitation Agricole à Responsabilité Limitée

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

FCO : Fièvre Catarrhale Ovine

GAEC : Groupement Agricole d'Exploitation en Commun

Ha : hectare

K€ : kilo euro (1 k€ = 1 000 €)

Kg : kilogramme

LMT : Long et Moyen Terme

mm : millimètre

N : azote

PAC : Politique Agricole Commune

PB : Produit Brut

q : quintal

RC : Revenu Courant

SAU : Surface Agricole Utile

SCEA : Société Civile d'Exploitation Agricole

SFP : Surface Fourragère Principale

T : tonne

UGB : Unité Gros Bovin

UTAF : Unité de Travail Agricole Familial

UTH : Unité de Travail Humain

VA : Valeur Ajoutée

VL : Vache Laitière



afocg Chemillé-Melay

20, place Perrochères
49120 CHEMILLÉ-MELAY

afocg Lion-d'Angers

ZI La Sablonnière - Impasse Jean Bertin
49220 LION-D'ANGERS

afocg Fontenay-le-Comte

Centre Services aux Entreprises
68, boulevard des Champs Marot
ZI Saint-Médard-des-Prés
85200 FONTENAY-LE-COMTE

Siège social

Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul - 85000 La Roche-sur-Yon
02 51 46 23 99 | contact@afocg.fr

www.afocg.fr

afocg La Roche-sur-Yon

Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul
85000 LA ROCHE-SUR-YON

afocg Les Herbiers

ZAC Tibourgère - Bâtiment A
2, rue de l'Oiselière
85500 LES HERBIERS

afocg Pouzauges

Centre d'Activités des Lilas
6, avenue des Sables
85700 POUZAUGES



Accéder à
notre site depuis
votre smartphone
ou votre tablette
en flashant ce code

